

VESOUL Santé

Un « Café bleu » pour éviter le pire

Une action de sensibilisation au dépistage du cancer du côlon a lieu jeudi à l'hôpital de Vesoul. Un cancer classé troisième pour sa fréquence et deuxième en termes de mortalité. D'où l'importance du test pratiqué avec un seul prélèvement.

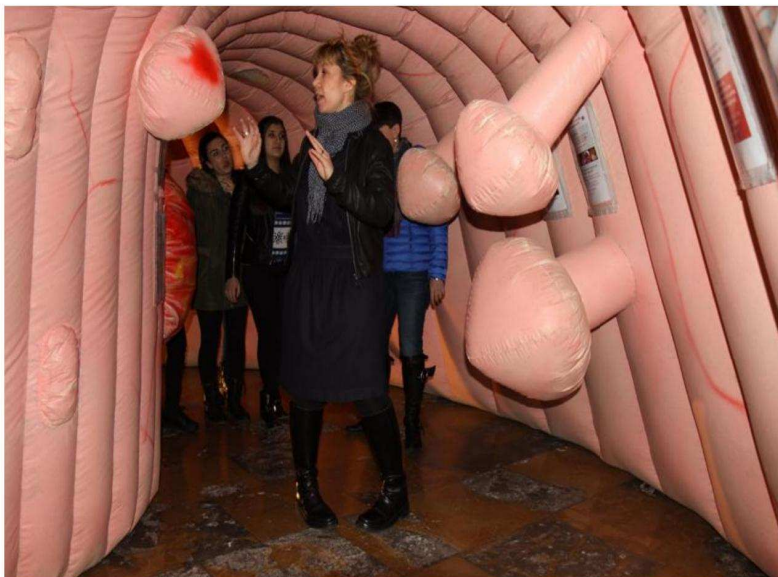
Moins contraignant que le précédent, le test de dépistage du cancer du côlon se pratique, depuis 2015, en un seul prélèvement. Ce qui sera d'ailleurs expliqué, ce jeudi, lors de la journée de sensibilisation au dépistage du cancer du côlon au cours de laquelle des professionnels proposeront au public des informations sur le test, sur certains examens complémentaires et conseils de prévention. Ce dépistage, qui a débuté en 2008 en Franche-Comté, consiste à rechercher la présence

de sang dans les selles, souligne Sylvie Simon, chargée de communication à l'ADECA Franche-Comté (Association de dépistage du cancer) : « Des polypes peuvent se trouver dans l'intestin. Quand ils se transforment en cancer (25 pour mille), ils saignent. Ce test permet de détecter des lésions cancéreuses et précancéreuses chez des personnes qui n'ont aucun symptôme ».

Sur le site de Vesoul du Groupe hospitalier 70, 228 patients ont été pris en charge en 2017 pour une tumeur du côlon. Le taux de mortalité se situe de 45 à 50 % « avec une tendance lente mais continue à l'amélioration du pronostic global », explique le docteur Cléau, gastro-entérologue au GH70. Pour comparaison, il y a 20 ans, ce taux était de 50 à 55 %.

Certaines personnes craignent de pratiquer ce test. Pour les rassurer le docteur Cléau insiste sur le fait « qu'un dépistage précoce permet une prise en charge précoce et donc des chances de guérison plus importantes ». En cas de test positif, rassure-t-il, « la présence de sang dans les selles n'est pas forcément synonyme de cancer. Des examens complémentaires poseront le diagnostic ».

Parmi les facteurs favorisant ce



Pas de colon géant jeudi à Vesoul mais un stand d'information dans le hall d'accueil de l'hôpital pour contribuer à augmenter le taux de participation au dépistage qui nécessite d'aller chez son médecin pour se voir remettre le test. Photo d'archives

228 C'est le nombre de patients pris en charge pour une tumeur du côlon sur le site de Vesoul du Groupe Hospitalier 70.

cancer, le gastro-entérologue cite les facteurs génétiques ou environnementaux (surpoids, alimentation riche en graisses et en viande, mode de vie sédentaire...) ou le fait d'être atteint d'une maladie inflammatoire de l'intestin.

Pour diminuer ce risque, le spé-

cialiste préconise une activité physique régulière, une alimentation riche en légumes et fruits et une surveillance par coloscopie en cas de maladie chronique de l'intestin ou d'antécédent familial. Une hygiène de vie pour mettre toutes les chances de son côté ce qui n'empê-

che en rien de participer à cette action de dépistage, nommée « Café bleu ».

Catherine HENRY

> Jeudi 22 mars, de 10 h à 16 h 30, hall d'accueil du Groupe hospitalier 70, site de Vesoul.